

LA MEMOIRE D'UN AUTRE

De Frédéric Sabrou

d'après une histoire fausse

LA MEMOIRE D'UN AUTRE

de Frédéric Sabrou

48 rue Chapon - 75003 Paris  01 48 04 82 99
<http://frederic-sabrou.com>

PERSONNAGES

JEAN-LOUIS GOMEZ, syndicaliste

CHANTAL GOMEZ, sa femme

VICTOR FOUX, chef d'entreprise, 50 à 65 ans

*« Les gens qui ont bonne conscience
ont souvent mauvaise mémoire. »* 

Jacques Brel

Version édition

Scène 1

Jean-Louis, Chantal

On entend une manifestation.

Le rideau s'ouvre sur le salon d'un appartement modeste situé en banlieue, au 11^{ème} étage d'une tour. Contre un mur, une banderole sur laquelle on peut lire NON A LA PREQUARITE (avec une belle faute d'orthographe). Au sol, quelques boîtes de tracts. Jean-Louis en tient un à la main et crie dans un mégaphone.

Le son de la manifestation s'estompe.

JEAN-LOUIS

Non aux suppressions d'emplois dans les hôpitaux ! Retour de la retraite à 37, 5 annuités ! Non à la délocalisation de l'office national des forêts à Compiègne !

Chantal, surgit de la chambre en tablier de ménagère, un fichu sur la tête.

CHANTAL

Les voisins que ça va taper !

Tandis qu'elle repart, Jean-Louis coupe le son du mégaphone, mais continue de parler dedans.

JEAN-LOUIS

Solidarité avec les travailleurs de la SOFAREL, de GUSSAC et de FRAMBOISY !

Chantal arrive avec l'aspirateur qu'elle vient de mettre en marche.

JEAN-LOUIS, *déconcentré.*

Non aux plans sociaux ! Oui au partage du travail !

CHANTAL, *opinant*

C'est rien de le dire.

Elle lui pousse les pieds avec son aspirateur.

JEAN-LOUIS

Non aux... fermetures d'usines ! Non aux 4 huit ! *(il dirige son mégaphone vers Chantal)* Chantal, c'est pas le moment ! Je bosse là !

Chantal arrête son aspirateur et repart dans la chambre.

JEAN-LOUIS

Et range-le, tu vas finir par te prendre les pieds dedans. *(dans son mégaphone)* A bas les spéculateurs ! Quand ils gagnent de l'argent, c'est pour leur poche, quand ils en perdent c'est pour la nôtre *(fier de sa trouvaille)*. C'est bon ça !

Chantal réapparaît, le réveil radio à la main.

CHANTAL

Bibi ?

JEAN-LOUIS

Quoi ?

CHANTAL

J'ai débranché le réveil avec l'aspirateur quand je l'ai branché en le mettant.

JEAN-LOUIS

Encore ?!

CHANTAL

On n'a plus l'heure, pour savoir ; faut le machiner truc-binche, là.

JEAN-LOUIS

Je t'ai déjà expliqué ! Tu le rebranches, ça clignote ; t'appuies sur "Clock" et H pour l'heure, et après sur "Clock" et M... (*regard perdu de Chantal*) Là il y a écrit quoi ?

CHANTAL

H.

JEAN-LOUIS

Et là ?

CHANTAL

W.

JEAN-LOUIS

M ! C'est à l'envers ! "Clock", avec H c'est l'heure, et avec M c'est les minutes.

Chantal fait des efforts pour comprendre et appuie sur "Clock".

CHANTAL

Clock !

JEAN-LOUIS

Les deux à la fois je t'ai dit.

CHANTAL

Ouais, j'ai compris ! Je ne suis pas débile.

JEAN-LOUIS

Clock ET H

CHANTAL

Ca fait rien.

JEAN-LOUIS, *montrant la prise*

C'est pas branché !

CHANTAL

Ah ouais.

JEAN-LOUIS

Bon, va le reposer, c'est bon, je vais m'en occuper.

CHANTAL, *tendant les lèvres*

Un zoubi ?

JEAN-LOUIS

Je vais être en retard à la manif.

Jean-Louis réunit son matériel. Chantal se prend le pied dans le tuyau de l'aspirateur, perd l'équilibre et disparaît dans la chambre.

CHANTAL

Aaaaah !

Grand bruit de choc.

JEAN-LOUIS

Ah merde !

CHANTAL, *dans la chambre*

Oyoyoille !

JEAN-LOUIS

Qu'est-ce tu fous encore ?! Mais c'est pas vrai !

Chantal revient dans la pièce, en tenant une porte de placard, sa tête est passée au travers.

CHANTAL

C'est pas ma faute, c'est cette chiasserie de bordel de crotte !

JEAN-LOUIS

Attends... *(il l'aide à sortir sa tête du trou qu'elle a fait dans la porte)* Voilà...

Il y avait un poster de Che Guevarra collé sur la porte, il est troué.

JEAN-LOUIS

Ah regarde ça ! T'es passée à travers le Che.

Chantal s'assied sur le canapé.

CHANTAL

Putain ! Je m'ai décollé le cerveau !

JEAN-LOUIS

Faudrait déjà que t'en aies un !

CHANTAL

Ah ben merci.

JEAN-LOUIS

Attends, on va mettre du Velpeau !

Il fouille dans un meuble, s'empare d'une boîte à pharmacie et en sort une bande Velpeau.

CHANTAL

Oh la la la la ! La porte !

JEAN-LOUIS

Je la ferai voir par Ricardo, après ce que je l'ai aidé aux prud'hommes...

CHANTAL

Sauf que son patron, ça lui a fait déposer le bilan et que maintenant ton Ricardo il est au RMI.

JEAN-LOUIS

Quoi ? Et alors ?

CHANTAL

Rien...

JEAN-LOUIS

Vingt-cinq ans que je l'avais ce Che.

Il entoure grossièrement la tête de Chantal avec la bande Velpeau.

CHANTAL

Aille ouille ! Mollo ! T'es pas la délicatesse !

JEAN-LOUIS

C'est bête, c'est à la maison que tu t'es fait ça, sinon c'était un accident du travail.

Tandis qu'il fait un gros nœud avec la bande Velpeau, Chantal s'intéresse à la banderole.

CHANTAL

Précarité, t'es sûr que ça s'écrit comme ça ?

JEAN-LOUIS

Quoi ?... Ben oui, évidemment.

CHANTAL

C'est pas avec C, au lieu de Q-U ?

JEAN-LOUIS

Tu sais ça comment toi ? T'écris « bonjour », déjà, t'as fait six fautes.

CHANTAL

T'es pas gentil, en plus que je suis toute bugnée.

JEAN-LOUIS

C'est pas ce que je voulais dire. (*il l'embrasse sur la tête puis considère la banderole*)
Tu vas me donner un doute maintenant.

CHANTAL

Ceux qui ne doutent jamais sont ceux qui se trompent le plus.

JEAN-LOUIS

Quoi ? D'où tu sors ça ?

CHANTAL, *se tenant la tête*

J'ai mal, ça me tabasse.

JEAN-LOUIS

Ca va passer. Bon...

Jean-Louis met sa veste ; sur le devant, il a accroché un brin de muguet avec un ruban rouge.

CHANTAL

T'en reviens à quelle heure de ta révolution ?

JEAN-LOUIS

Quoi de ma révolution ? C'est le 1^{er} Mai, je te signale ! La lutte des classes, ça ne te dit rien ?

CHANTAL

C'est vieux.

JEAN-LOUIS

S'il n'y avait pas eu le front populaire en 36, t'aurais pas tes congés payés !

CHANTAL

Et le 13^{ème} mois, et les allocs et la CSG imposable et non imposable, ouais, je sais. Les avantages sociaux, ça empêche la croissance c'est tout ce que ça fait.

JEAN-LOUIS, *dérouté*

Pourquoi tu dis ça ? Chantal, tu ne peux pas dire ça !

CHANTAL, *se tenant la tête*

Ça augmente le coût du travail et donc il y en a moins ; ça fait plus de gens dans la merdouille, alors on rajoute des prélèvements obligatoires, ainsi de suite ! C'est le serpent monétaire qui se mord la queue, ces conneries-là.

JEAN-LOUIS

Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu ne peux pas mépriser les acquis sociaux des travailleurs, on les a obtenus en descendant dans la rue !

CHANTAL

Et en entrant dans le café.

JEAN-LOUIS

Chantal, tu m'inquiètes : tu te rends comptes que tu dis des choses de droite.

CHANTAL

C'est pas de droite de dire que depuis 70, les charges sociales, elles augmentent le chômage ; t'as même les économistes de gauche qui le disent !

JEAN-LOUIS

Mais qu'est-ce que tu sais des économistes de gauche ! T'y connais rien ! Tu sais même pas ce que c'est une conscience politique !

CHANTAL, *récitant.*

Si je sais : "Il ne peut y avoir de révolution que là où il y a conscience".

JEAN-LOUIS

D'où tu sors ça ?

CHANTAL

C'est de Jaurès.

JEAN-LOUIS

Tu ne vas pas bien Chantal, tu fais des citations maintenant. Je vais te donner une aspirine. (*il lui sert un verre d'eau*) On devrait peut-être voir un toubib.

CHANTAL

Il n'y en a pas qui bossent aujourd'hui, c'est un jour fait-rien !

JEAN-LOUIS

Il y a SOS Médecin.

CHANTAL

Avec le prix que c'est ! Je te rappelle qu'on a le camping-car qu'on doit acheter. Allez calte, ça aller, ça va, vas-y me tromper avec ton syndicat.

JEAN-LOUIS

T'es sûre ?

CHANTAL

Oui. De toute façon, je vois Archambault demain à 10 h.

JEAN-LOUIS

Archambault ? C'est qui Archambault ?

CHANTAL

Je ne sais pas. Un docteur... Il habite avenue de Wagram...

JEAN-LOUIS

Tu vas voir des docteurs, avenue de Wagram ?

CHANTAL

Ah ben non, putain, sûrement pas !

JEAN-LOUIS

Tu es sûre que ça va ?

CHANTAL

Ouais, ouais, je suis ramolbif, c'est tout. J'y demanderai des vitamines aussi.

JEAN-LOUIS

J'ai envie de pas y aller à la manif...

Chantal se relève.

CHANTAL

Mais va-y je te dis. Ca me fera de l'air. On respire pas ici. Moi j'ai le repassage à Madame Rouviole. Tu sais ce qu'on devrait ce week-end, c'est aller à Trouville.

JEAN-LOUIS

A Trouville ?

CHANTAL

Ca fait longtemps.

JEAN-LOUIS

Chantal, on n'est jamais allés à Trouville.

CHANTAL

Non. Mais... Enfin, je sais pas, ca aurait été bonifiant la mer en même temps.

JEAN-LOUIS

C'est ça, on va aller dans un hôtel à Trouville.

CHANTAL

Dans un hôtel, non, t'es con ! On a la maison... (*réalisant*) On n'a pas de maison à Trouville.

JEAN-LOUIS

Je vais te refaire une aspirine.

CHANTAL

Attends, je la vois. Elle a des poutres dehors, une tourelle, elle est rose, il y a un jardin avec une balancelle qu'est cassée... C'est quoi c'te baraque !?

JEAN-LOUIS

J'en sais rien.

CHANTAL

On dirait que... J'ai des machins qui m'arrivent n'importe comment, que je connais pas. (*elle ferme les yeux*) Par exemple une sculpture de Lazare Montegiorno. Je ne connais pas du tout Lazare Montegiorno. (*snob*) Même si ce qu'il fait est d'une élégance folle.

JEAN-LOUIS

Tu as vu ça à la télé.

CHANTAL

Et Santa Monica aussi, je vois.

JEAN-LOUIS

Santa Monica ?

CHANTAL, *les yeux fermés*

Oui, Santa Monica L.A. (*accent anglais*)

JEAN-LOUIS

Elleil ?

CHANTAL

Je vois très bien ça, là, je remonte Pacific Palissade avec Michael Sogherty, Vince Beachler et l'autre pétasse là... euh... Jennifer Pagano.

JEAN-LOUIS

C'est une série américaine, avec des flics.

CHANTAL

C'est pas des flics, ce que tu es drôle Jean-Louis ! C'est le staff du JC Mutual fund ! JC pour Jesus Christ évidemment, c'est un fonds de pension catholique, ils vont entrer dans le capital de Lajarby.

JEAN-LOUIS

Quoi ?

CHANTAL

Ils sont partout, ils viennent de prendre 40 % d'Hypérioron qui édite entre autre D'homme à homme. Pas vraiment du prosélytisme, plutôt des pédés à poil, tu vois. Je suppose qu'ils sont au courant mais Business is business, Alléluia, tu peux m'expliquer pourquoi je dis ça ?

JEAN-LOUIS

C'est la télé Chantal ! Je t'avais dit ! T'es en train de devenir une télé. Si ça se trouve, tu captes une chaîne. Ou un satellite ! Peut-être que tu fais parabole.

CHANTAL

Tant qu'il n'y a pas du foot.

JEAN-LOUIS

C'est une antenne de ces enfoirés d'opérateurs ! C'est la pollution des ondes ! Je vais appeler les José Bové ! Ca va chier !

Jean-Louis part dans la chambre.

CHANTAL

Oh la la, t'emmerde pas ! C'est rien, ça va passer. J'suis pas malade moi, j'ai pas le temps, faut que je... (*elle prend son aspirateur*) Que je travaille mon "putt" au Coudray Monceau... (*elle place ses pieds et commence à se servir de son tuyau d'aspirateur comme d'un club de golf*) Trop longtemps que j'ai pas vu un green moi.

Jean-Louis revient et se place devant Chantal.

JEAN-LOUIS

Tu l'as mis où l'annuaire, Titoune ?

CHANTAL

Ah ! Tire-toi chéri, tu vois bien que tu es dans ma ligne de putt !

JEAN-LOUIS

Attends, il y a du golf ? (*il se précipite sur un journal télé*) Je vais regarder sur quelle chaîne tu es. Tu vois pas un logo dans un coin ?

CHANTAL

C'est ça, j'ai des logos dans les coins ! Et je suis full HD aussi ? Franchement, cette histoire d'interférences numériques, ça ne tient pas cinq secondes, Hervé !

JEAN-LOUIS

Jean-Louis.

CHANTAL

Faisons plutôt un thé.

JEAN-LOUIS

Chérie, tu as... horreur... du thé !

CHANTAL

Ah ?...

JEAN-LOUIS

Je sais ce que c'est, c'est un cas de dédoublement de la personnalité. Comment ca s'appelle ?

CHANTAL

Schizophrénie ?

A suivre...